

Le roi Gylfi et la déesse Gefjon

Documentation : Yves Kodratoff et Mise en forme : Sylvie Okada

En ce temps-là, il y a fort longtemps, le pays que l'on appelle aujourd'hui la Suède était déjà très grand, et le chef des clans de ce pays s'appelait Gylfi.

De leur côté, les Ases n'étaient pas encore en chemin vers ces terres du Nord. Tout comme Freyja, la déesse de l'amour et Frigg, la déesse du foyer, Gefjon était une Asynie, une déesse Ase. Et comme le dieu Odinn (*Óðinn*) elle connaissait les örlög¹ de tous.

Laissez-moi prendre le temps de vous expliquer ce que sont les örlög. Certains disent qu'il s'agit de la destinée. Dans notre langue présente, la destinée fait surtout référence à un futur, à quelque chose à accomplir. Mais les örlög nous parlent de tout ce qui est nous : notre passé, notre présent et notre avenir. Il en est ainsi pour tout être et toute chose. Les örlög sont intemporels, ils décrivent ce que nous sommes au-delà des contraintes du temps.

Parlons également un peu du « temps ». Les Anciens avaient une conception du temps totalement différente de celle d'aujourd'hui. Ils le voyaient comme un arbre dont les racines et les branches se rejoignent et s'entremêlent. On voit ainsi que tout est inextricablement lié, et que le temps est une dimension tout autant cyclique que linéaire. Cette manie de séparer le temps en passé, présent et futur est relativement récente. Autrefois la sagesse se faisait de bouche de maître à oreille d'apprentis. Et puis on s'est mis à tout écrire...

Mais revenons à Gefjon. Connaissant les örlög, elle savait que ceux des Ases les appelaient vers les contrées du Nord. Elle proposa donc un accord à Odinn afin qu'ils puissent s'y installer sans avoir à guerroyer. Il s'agissait d'impressionner Gylfi, leur roi, en lui enlevant un énorme territoire sans qu'il lui soit possible de résister. Il ne se méfierait pas, car il croirait que Gefjon n'était qu'une « faible femme ». Au passage, Gefjon allait y gagner un riche domaine inhabité pour elle, dans lequel elle pourrait s'installer.

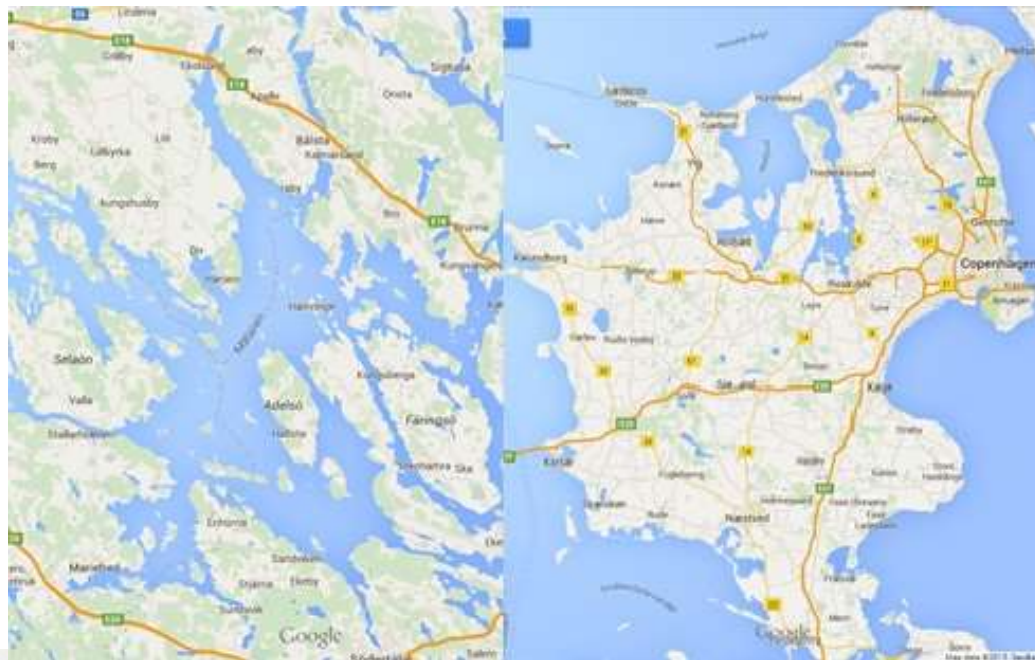
Il lui fallait mettre au point son plan : elle savait qu'elle aurait besoin de beaucoup de force pour transporter ce domaine. Aussi elle se rendit dans la demeure des Géants afin d'y trouver un compagnon robuste. Elle le trouva et elle en eut quatre fils.

Elle put enfin se mettre en route vers la Suède afin d'exécuter son plan. Pour cela, elle se vêtit en poétesse itinérante, se faisant passer pour une mendicante. Ainsi dissimulée, elle se présenta à la cour de Gylfi pour y proposer ses services. Ses chants étaient si beaux, ses poèmes si prenants, ses danses si lascives que la cour fut conquise et qu'elle put se présenter devant le roi. Et quand elle désira partir, elle demanda son dû, comme cela se faisait à cette époque. Elle avait envoûté la cour et le roi voulut se montrer généreux. Croyant s'en tirer à bon compte, il lui promit autant de terre que quatre bœufs pouvaient en labourer en une journée complète. C'était le contrat, la parole donnée de Gylfi, maître de la Suède, et acceptée par Gefjon... nul ne pouvait revenir là-dessus (en ces temps-là, la parole donnée

1 Prononcer « eurleugg ».

était toujours respectée!) C'était là que reposait l'astuce de Gefjon en réponse à l'avarice de Gylfi : elle avait poussé ce dernier à la récompenser en terre arable tout en sachant qu'aussi ladre fut-il, elle, elle saurait transformer tout lopin de terre en un immense territoire. Voici comment elle s'y prit.

Gefjon alla aussitôt chercher ses quatre demi-géants de fils, leur donna l'apparence de bœufs et les attela à la charrue. Celle-ci creusa si profondément et si grand qu'elle emmena avec elle tout un territoire. Les bœufs marchèrent vers l'Ouest pour atteindre la mer en emmenant leur lourde charge, et déposèrent leur fardeau dès qu'ils le purent. C'est ainsi que naquit l'île de Seeland au Sud-Est du Danemark, en face de l'endroit où s'installera plus tard sa capitale, Copenhague. En Suède, la terre arrachée laissa un grand trou qui se remplit d'eau pour créer le lac Mälaren, au Nord-Ouest de la ville de Stockholm. Certains croient que cela explique pourquoi les angles du contour du lac se retrouveraient dans ceux de Seeland. Je vous en en laisse juge.



Lac Mälaren (Suède) et Île de Seeland (Danemark)

Les terres arrachées à la Suède n'ont pas été découpées bien précisément, ce qui n'est pas étonnant.-Les modernes ont proposé un autre lac, censé mieux s'accorder au contour de l'île de Zealand, mais ce n'est pas vraiment convaincant non plus.

Gylfi comprit donc très vite qu'il ne faisait pas bon s'opposer aux Ases et accepta la paix proposée par Odinn. Il ne fit ainsi aucune difficulté à l'établissement de ce dernier sur la rive Nord du lac Mälaren, dans une ville nommée Vieille-Sigtuna, ni quand il fut alloué des domaines à chacun des Ases, comme le montre partiellement la carte ci-dessous :



Niord (*Njörð*) à Noatun

Freyr à Uppsala

Odinn à Sigtuna

Heimdall à Himinbiorg (Himmelsberga?)

Il semble que les locations de Thor (*Þórr*), Thrudvang, et de Baldr, Breidablik, soient devenues des groupes musicaux, des clubs de sport et des hôtels. Je ne sais par quel mystère une ville du nord de la Norvège a pris le nom de Noatun.

Malgré tout, et on peut le comprendre, Gylfi restait curieux et furieux de ne pas savoir qui étaient ces Ases qui avaient si bien su conquérir des territoires sur ses domaines. Il entreprit alors un voyage secret vers le domaine des dieux, Asgard (*Ásgarðr*), mais bien sûr, les Ases savaient qui il était et qu'il viendrait. Ils l'accueillirent donc dans une halle créée par magie afin que le vrai Asgard lui reste caché, comme cela le doit être aux humains. Espérant ne pas être reconnu, Gylfi se fit appeler Gangleri et demanda s'il pouvait rencontrer une personne « instruite ». Il lui fut répondu que cela était possible mais qu'il y avait une condition : il devait se montrer lui-même très instruit, sinon il risquait d'être mis à mort...

Gangleri-Gylfi ne pouvait plus reculer, il se lança donc dans un long questionnement sur la nature des dieux Ases. Bien des années plus tard, au moins deux cents ans après que les Chrétiens se furent imposés en Scandinavie, Snorri Sturlusson écrivit tout cela dans la partie de l'Edda de Snorri appelée la *Gylfa-Ginning* (de Gylfi - la Tromperie).

Gylfi survécut à l'épreuve, il ne fut pas mis à mort. Sans doute les dieux ont-ils du juger ses questions suffisamment pertinentes pour lui laisser la vie. Et peut-être connaissaient-ils aussi les örlög de Snorri ?